



## A sec, des rivières romandes agonisent

**CLIMAT Un manque de pluie jamais vu depuis 1962 a simplement fait disparaître de nombreux cours d'eau. De Genève aux Préalpes vaudoises, les rivières qui restent atteignent des débits historiquement bas**

Après un été torride, l'anomalie climatique se poursuit et s'accroît au-dessus de la Suisse, avec des conséquences cruelles pour les écosystèmes. «La dernière fois que nous avons eu un temps aussi sec durant le semestre d'été, soit entre avril et septembre, c'était en 1962», indique Olivier Duding, de MétéoSuisse. Et jamais Genève ou Zurich n'ont reçu autant de soleil, de quoi exacerber encore la perte d'humidité des sols.

Après les agriculteurs, dont les problèmes ont été beaucoup médiatisés ces

derniers mois, l'impact de la sécheresse prolongée inquiète surtout les pêcheurs et les écologistes qui constatent impuissants la disparition pure et simple de certains cours d'eau. «Nous assistons à la lente agonie des petits cours d'eau genevois», déplore ainsi Maxime Prevedello, secrétaire de la Fédération des sociétés de pêche genevoises. Fleuron des rivières du canton, l'Allondon a atteint son plus bas débit historique.

Dans le canton de Vaud, Philippe Hohl, chef de la division ressources en eau à la Direction générale de l'environnement, constate aussi des baisses marquées des débits de certaines rivières, à l'image de celle de Grande Eau dans les Préalpes, dont le niveau n'avait pas été aussi bas depuis trente ans. Pour certains poissons, la situation

est critique: «Avec la sécheresse actuelle, non seulement les débits sont réduits, mais en plus la température de l'eau augmente», explique Jean-François Rubin, directeur de la Maison de la rivière à Tolochenaz. «Il risque d'y avoir de fortes mortalités de poissons jusque dans l'hiver.»

**«Il risque d'y avoir de fortes mortalités de poissons jusque dans l'hiver»**

JEAN-FRANÇOIS RUBIN, DIRECTEUR DE LA MAISON DE LA RIVIÈRE À TOLOCHENAZ